

Le Syndic de la Rime fait salle comble

LE CHEYLARD Dimanche 6 avril, les Boutiérais ont pu assister à la salle de la Chapelle au premier spectacle d'un collectif fraîchement créé. Rencontre.

Ils espéraient avoir un public ce dimanche après-midi, ils ont eu une salle comble. Formé de David et Nicolas, deux musiciens privadois qui forment le groupe des Bérêts des villes, et de deux auteurs-compositeurs-interprètes cheylarois, Christophe Atxer et Jipé Laroche, le collectif a souhaité aller au-delà d'un simple concert. Assistés de Quentin, technicien son des Bérêts des villes, les artistes ont en effet entonné durant presque deux heures leurs propres compositions musicales, tout en théâtralisant leurs interventions et interactions, le tout avec une savante dose d'humour.

ENTRE SPECTACLE ET CONCERT

« On s'est dit que cela pouvait être bien de monter un spectacle en saison basse, quand le public n'a que peu de distractions, explique David, le guitariste du duo privadois. Nous sommes tous très pris durant la saison estivale, mais en hiver, ou au début du printemps, nous faisons moins de choses. » Le collectif songeait également à présenter du neuf. « Nous voulions proposer certes les compositions de chacun, mais également donner une dimension plus théâtrale à ce rendez-vous », détaille le parolier Nicolas. On comprend alors mieux l'utilité du canapé, de la table basse et des verres sur scène : nous voici en soirée, dans l'intimité d'un salon, face à une bande d'amis qui nous partagent leurs textes, qu'ils soient, selon l'interprète, inspirés du vécu, poétiques, engagés ou



David, Nicolas, Jipé et Christophe ont conquis le public le 6 avril. Ph: EA

bien totalement second degré. Chacun s'interpelle, présente l'autre, les interactions sont nombreuses, le tout sur fond de tolérance et d'amitié, fil conducteur du spectacle.

S'EXPORTER EN ARDÈCHE

« Ce dimanche après-midi était un test, explique Jipé. Un test pour savoir si cela plairait, mais également si le public serait présent un dimanche après-midi. » Fort du

succès rencontré, le collectif compte désormais promouvoir son spectacle ailleurs en Ardèche, sans toutefois en modifier le concept. « À l'issue du spectacle, nous proposons un verre de l'amitié partagé entre musiciens et public, poursuit David. Cela nous permet d'échanger, c'est très enrichissant pour nous. » Et de rajouter : « Maintenant, c'est à nous d'aller convaincre les collectivités de nous laisser jouer ce spectacle. » Ce qui est certains, c'est que ce premier test n'a pu que renforcer la conviction de chacun : quelle belle idée !

Privas

Musique: Bérêts des villes sur les chapeaux de roues

Sept ans après *Chez qui tu veux*, l'album qui les a fait connaître auprès du public, Nicolas Bertin et David Villamejeanne, alias Bérêts des villes, viennent de sortir leur sixième opus. Intitulé *Du bout des doigts*, il se veut, selon eux, « joyeux, plutôt positif, en rien moralisateur. » À la première écoute, on valide totalement.

Si la pochette modelée par Street art city, La Mecque de l'art urbain planquée en pleine campagne bourbonnaise, près de Bourges, peut laisser croire que Bérêts des villes a abandonné sa terre d'accueil qu'est l'Ardèche, il n'en est rien : « La couverture est plus ville que bérêts, reconnaît David, moins champêtre, c'est vrai. »

Les douze titres sont à l'image de Nicolas, le parolier, et de David, le musicien : « emballants », rythmés, souvent épris d'emphase, jamais sibyllins. Certains ont été dévoilés lors de leur tournée estivale 2023, d'autres sont carrément inédits : « On avait deux ans de chansons dans les tiroirs, raconte Nicolas. Il a fallu faire des choix. »

On retiendra par exemple « Je dis », délire d'une autodérision qui finit par « Je dis ce que je pense mais je ne pense pas à grand-chose, ça en est même assourdissant ». « Kim », aussi, qui explore de son côté



David Villamejeanne et Nicolas Bertin sont de retour avec leur nouvel album intitulé *Du bout des doigts*.

les rythmes aux contretemps marqués du ska. Sans oublier « J'ai pas compris » qui est sans doute le titre le plus engagé, un brin écolo, bien dans l'air du temps : « Avale la pilule. Toi qui accumules, sèche tes canicules mais est-ce que je finis par voir l'agonie ? J'ai pas tout compris. » En clair : il n'y a plus de saison, rien ne va plus sur cette terre.

Le tremplin du festival Aluna

Fort du succès rencontré le 29 juin dernier en première partie du festival Aluna, à Ruoms, Les Bérêts des villes reconnaissent que ce tremplin n'est pas resté sans lendemain : « Ce fut énorme, raconte David Villamejeanne.

Nous étions dans un autre monde. Une organisation bien huilée et millimétrée pour 45 minutes de concert et 11 titres. Le tout devant 3 000 spectateurs. »

À l'arrivée, le duo a déjà signé 16 concerts pour 2024 et tournera dans la vallée de l'Eyrieux, dans la Drôme, en Haute-Loire et dans le Gard avec quatre musiciens à leurs côtés : Melkon Aleksanyan au violon, Robin Gaspard à la trompette, Pascal Marc à la basse et Quentin Toureau à la batterie. Pour l'instant, pas de date à Privas.

● Jean-François Lacroix

L'album est disponible à Culture U (10 €), sur www.berets-desvilles.com ou sur spotify, deezer ou YouTube.

Chabri'ouf revient vendredi 20 et samedi 21 octobre



Bérets des villes sera sur scène samedi à 20 heures. Archives photo Le DL/Stéphane Marc



Seconde édition du festival Chabri'ouf vendredi 20 et samedi 21 octobre. Vendredi à 19 heures, rôtie de châtaignes et spectacle *Boulevard Boulégand* de la compagnie Les Colporteurs de rêve (entrée libre). Samedi à partir de 11 heures, animations, jeux, atelier de ventriloquie et spectacles s'enchaîneront jusqu'au soir. À 14 h 30, *Philibert l'Explorateur*, spectacle tout public de ventriloquie. Pendant les deux jours : animations, jeux de lancers, jeux de plein air, atelier ambulant de sérigraphie.

Tarifs du samedi : de 5 à 15 euros. [Infos sur www.chabriole.fr](http://www.chabriole.fr).

Mag'Ville
& Villages
Privas

N°64 Septembre 2023 p.10



Bérets des villes, chapeau bas à Aluna

Le duo Privadois "Bérets des villes" a touché le graal le 29 juin dernier lors du festival Aluna, à Ruoms. Nicolas Bertin, David Villamejeanne et leurs musiciens ont joué en première partie d'Orelsan, entre autres. Ils ont même eu le privilège de passer entre les gouttes de l'orage de ce soir-là, devant 20 000 spectateurs.

Les Bérêts des villes en concert tout l'été

MUSIQUE Le groupe privadois est en tournée tout l'été, dans les villages ardéchois et au-delà. David Villamejeanne et Nicolas Bertin nous partagent leur passion pour la musique et leurs projets pour l'avenir.

Le groupe privadois de chansons françaises Bérêts des villes écume les scènes de la région depuis le début de l'été, avec un passage remarqué au festival Aluna le 29 juin. Ils étaient samedi 29 juillet, à la première édition du festival du Pigeonnier à Saint-Fortunat-sur-Eyrieux. Si le festival a connu des moments difficiles en soirée, en raison des intempéries, entraînant l'annulation des concerts, le groupe Bérêts des Villes a su transformer cette déception en opportunité, offrant une intervention acoustique inattendue au plus proche du public. « Cela nous a plu de pouvoir interagir de si près, nous espérons sincèrement revenir l'année prochaine pour une performance complète sur la scène. » Ce soir-là, la formation, menée par David Villamejeanne à la guitare et Nicolas Bertin au chant, était complétée par Quentin aux percussions, Pascal à la basse et Melkon au violon. Ils ont répondu aux questions de l'Hebdo de l'Ardèche.

Votre duo fait penser aux Frères Delavega.

On revendique plutôt notre inspiration des frères Volo. Un groupe de Tours qui fait de la chanson française.

Comment vous répartissez-vous les tâches ?

Nicolas : Moi, j'écris les textes. J'ai



Au festival du pigeonnier le 29 juillet, le groupe Bérêts des villes a improvisé une prestation voix et percussions, rejoint par le groupe The 4L boys.

Photo : C. Limbach

suivi une filière scientifique mais j'ai toujours écrit de la poésie. Je ne suis pas dans la littérature. J'écris des textes à la mode 2020. C'est plutôt de la poésie moderne.

David : Sur un album, je ne veux pas m'ennuyer. Je conçois des mélodies variées. Dans les groupes sur Montpellier j'étais chanteur. Le ciment de Bérêts des villes c'est la voix chevrotante de Nicolas, je me fais plaisir aussi en faisant les chœurs. **Quel est votre processus de création ?**

Nicolas : Je suis passé de textes très

autobiographiques, à l'écriture sur des instants de vie. J'aime bien faire passer des messages mais, doucement. Je cache le fond par l'histoire, de façon à ce que ça ne s'entende pas forcément à la première écoute mais qu'une fois tranquille chez lui, l'auditeur découvre des choses. David crée ensuite une mélodie.

Vous créez pour vous ou pour le public ?

Nicolas : Les deux. Écrire des chansons est un exutoire pour moi. J'ai des choses à dire.

David : Je crée pour m'amuser.

Vous souvenez-vous de votre premier festival ?

C'était Les kiosques à musique en 2019. Nous avions cette sensation d'appartenir à une communauté artistique. Dans un festival, on rencontre des professionnels, qu'ils soient musiciens, techniciens, communicants. C'est enrichissant.

Vous étiez sur la scène d'Aluna le 29 juin. Quel souvenir en gardez-vous ?

3 000 personnes qui réagissent instantanément. Un bonheur ! Leur énergie nous portait. Nous avons été déçus de ne pas avoir pu enchaîner sur le Aïme festival de Montélimar qui a été annulé. Cela aurait sans doute permis d'avoir plus de visibilité.

Si vous pouviez inviter un artiste sur scène, ce serait qui ?

Nicolas : Dans le même style, ce serait Volo. Dans un style différent, Shakira. J'adore sa voix.

David : Dans l'esprit, la rue Ketanou, Louise Attaque. Inviter une chanteuse comme Pomme ou Zaz, ça aurait du corps.

Quels sont vos projets ?

Nous avons encore une dizaine de dates jusqu'en octobre. Et notre sixième album sortira à l'automne sur toutes les plateformes. Nous en ferons la promotion l'été prochain.

Plus d'infos :

www.beretsdesvilles.com

DRÔME ET ARDÈCHE

ARDÈCHE

Le groupe ardéchois Béréts des Villes pour la première fois au festival Aluna

David Villamejeanne est arrangeur musical. Ce Montpellierain d'origine, âgé de 51 ans, est installé en Ardèche depuis 2009. Nicolas Bertin, lui, est natif de Bourgogne. À 45 ans, il est prof de sciences de la Vie et de la Terre (SVT). À eux deux, ils forment le duo Béréts des Villes. Pour la première fois depuis leurs débuts, les deux acolytes, accompagnés de leurs amis musiciens, seront sur la scène Météore du festival Aluna, jeudi 29 juin à 19 h 15.

► Comment a débuté l'histoire de Béréts des Villes ?

Nicolas Bertin : « Tout a commencé en 2016 à la salle Gaby-Rampon à Privas. Nos enfants faisaient du ping-pong ensemble. On a discuté et on a vite parlé musique. J'avais envie de rejoindre un groupe de musique et lui voulait rejouer sur scène. On s'est vus pour répéter ensemble et ça a marché. La première fois, c'était chez lui dans son studio. Je m'en souviens, c'était un 15 août. Je lui avais donné des vieilles chansons que je chantais quand j'étais à la fac ou au lycée. Elles étaient en anglais principalement, et c'est là qu'il m'a dit qu'on allait faire de la chanson française. »

David Villamejeanne : « Il roule les R comme un Écosais, donc ça ne le faisait pas (rires) ! Ensuite, tout est allé très vite, et on a sorti notre premier album en 2017. »

► D'où vient le nom

Béréts des Villes ?

D.V. : « Béréts des villes, c'est un petit peu la campagne à la ville, et inversement. C'est le bérêt dans la ville de Privas... Ça, c'est la version romantique. »

N.B. : « La vraie version, c'est que j'ai associé nos deux noms de famille, Bertin et Villamejeanne, et je suis tombé là-dessus. Ça faisait marrer ma fille, alors on l'a gardé. »

« Nous avons toujours une chanson sur l'Ardèche, c'est une règle. Ce n'est pas du tout stratégique de notre part, c'est seulement qu'on aime vivre ici, vraiment. »

► Votre premier concert ?

N.B. : « C'était dans un bar de Privas qui s'appelait Hors les murs, qui a fermé depuis et qui s'appelle maintenant l'Entre-potes. »

D.V. : « Ce qui est agréable en Ardèche c'est qu'il y a beaucoup d'endroits qui prennent des duos guitare et voix. On a eu beaucoup de dates, notamment pendant le deuxième été. On joue une vingtaine de concerts par an. »

► Dans vos chansons, vous abordez des sujets de l'actualité. Parfois la politique, avec la chanson *Tu gesticules*, qui fait référence à Marine Le Pen quand elle était candidate à l'élection présidentielle.

N.B. : « C'est vrai qu'on a des chansons un peu plus politiques. À propos de celle-là, on regardait le débat du second tour et on a été marqués. Il y avait nos enfants et je me suis dit que ce n'était pas possible qu'on leur montre ça. Écrire ces chansons, c'est notre exutoire. Mais franchement, ce sont plutôt des tranches de vie. Pour le premier album, j'ai puisé principalement dans ma vie. »

Quand j'ai fait le tour de la mienne, car elle est petite (rires), je me suis dit qu'on allait parler des autres. Il y avait de la matière à raconter et il y en a encore. »

► David, vous êtes de Montpellier, et vous, Nicolas, venez de Bourgogne. Mais vous êtes tous les deux des Ardéchois d'adoption, et surtout, vous chantez l'Ardèche dans tous vos albums.

D.V. : « Oui, nous avons toujours une chanson sur l'Ardèche, c'est une règle. Soit c'est une chanson avec du pa-



David Villamejeanne et Nicolas Bertin, du groupe ardéchois Béréts des Villes ont déjà sorti cinq albums ensemble. Photo DL/Priscilla CATHALAN

tois ardéchois, des villages comme Saint-Michel-de-Chabrillanoux (*Les Cabrioles*), des descriptions du plateau (*Le Plateau*) ou même sur Privas (*La Capitale*). Ce n'est pas du tout stratégique de notre part, c'est seulement qu'on aime vivre ici, vraiment. »

N.B. : « Par exemple, la chanson *Le Plateau* me tenait beaucoup à cœur parce que j'y vais régulièrement en vacances. »

► Et pour quand est prévu le sixième album alors ?

D.V. : « Il est presque prêt.

On aimerait l'enregistrer en studio en septembre. On éprouve encore quelques chansons auprès du public cet été, mais c'est prévu pour la fin d'année 2023. En tout cas, l'identité de Béréts des Villes sera toujours là, à savoir de la guitare acoustique et la voix de Nico qui chevrote. »

► Cette année, pour la première fois vous serez sur la scène Météore du festival Aluna, à Ruoms, dans le Sud-Ardèche, jeudi 29 juin. Avez-vous déjà prévu quelque chose ?

D.V. : « Nous serons cinq sur scène, avec notre violoniste, notre bassiste et notre batteur. Nous avons préparé nos 45 minutes pour que le spectacle soit plutôt festif. Avec au moins une chanson inédite de notre prochain album. »

Propos recueillis par Priscilla CATHALAN

Jeudi 29 juin à Aluna Festival, à Ruoms. Tarifs : de 26 à 56 euros. Pass trois jours : 141 euros. Renseignements et réservations sur aluna-festival.fr.

LA PROGRAMMATION

- **Jeudi 29 juin**
- Scène Météore
 - 17 h 30 : Lémofil
 - 19 h 15 : Béréts des villes
 - 21 h 10 : Malo'
 - 23 h 30 : Captain Sparks & Royal Company
 - 01 h 30 : Da Break
 - Scène Étoile
 - 18 h 15 : Rouquine
 - 20 h 00 : Mademoiselle K
 - 22 h 00 : Orelsan
 - 00 h 15 : Kungs
- **Vendredi 30 juin**
- Scène Météore
 - 19 h 15 : On n'est pas sorti de la grange
 - 21 h 10 : Oete
 - 23 h 30 : Ryon
 - 01 h 30 : Dub Silence
 - Scène Étoile
 - 18 h 15 : Adé
 - 20 h 00 : Naâman
 - 22 h 00 : Big Flo & Oli
 - 00 h 15 : Shaka Ponk
- **Samedi 1^{er} juillet**
- Scène Météore
 - 17 h 30 : Alkabaya
 - 19 h 15 : Bonneville
 - 21 h 10 : R.Can
 - 23 h 30 : Les yeux d'la tête
 - 01 h 30 : Anoraak
 - Scène Étoile
 - 18 h 15 : Faada Freddy
 - 20 h 00 : Jain
 - 22 h 00 : Florent Pagny
 - 00 h 15 : Dub Inc

[> Culture – Loisirs > Musique](#)

Ardèche

Aluna festival : les artistes émergents de la scène Météore dévoilés

Bérets des villes, Dub Silence et Anoraak sont attendus cet été sur la scène Météore du festival Aluna à Ruoms, les 29, 30 juin et 1^{er} juillet.

Le Dauphiné Libéré – Hier à 12:05 | mis à jour hier à 20:27 – Temps de lecture : 1 min

🗨️ | 📌 | Vu 954 fois



Le groupe privadois de chansons festives Bérets des villes devrait mettre l'ambiance sur la scène Météore. Archives photo Le DL/M.L.

Le festival Aluna revient à Ruoms (Ardèche méridionale) en même temps que la promesse des beaux jours. Cette année, le rendez-vous musical incontournable du sud Ardèche aura lieu du 29 juin au 1^{er} juillet.

Alors que l'affiche de la scène Etoile a été divulguée dès la mi-décembre, la programmation de la scène Météore restait à compléter. C'est chose faite. Les noms des artistes émergents de cette 16^e édition sont enfin connus.

Une belle occasion de découvrir des univers multiples allant de la chanson française intimiste au rap en passant par le reggae, l'électro pop et même le rock agricole !



PRIVAS'TIVALES À PRIVAS
La 3^e édition de PrivaS'Tivales organisée par le comité des fêtes de Privas a été une totale réussite populaire. Les trois concerts à l'affiche ont en effet attiré plus de 300 spectateurs à chaque fois au cœur du cloître des Récollets. Pour l'ouverture, le vendredi 22 juillet, l'accordéoniste Saint-Priéroux et le duo privadois "Les Bérêts des villes" ont su séduire le public avec leurs chansons françaises tandis qu'une semaine plus tard, "Les Bras Cassés" électrisèrent et enflammèrent les nostalgiques des grandes heures du rock des années 70 et 80.

Par M.L.

SAINT-PÉRAY

Les Bérêts des villes en tournée

Ils sont au rendez-vous de nombreuses scènes de Drôme et d'Ardèche tout l'été. Après Crussol le 10 août, les Bérêts des villes reviendront samedi 20 août à Saint-Péray. Et espèrent s'exporter au-delà des frontières des deux départements.

Le groupe Bérêts des villes a été créé en 2016. Basés à Privas, ses membres fondateurs sont Nicolas Bertin (auteur et chanteur) et David Villamejeanne (compositeur et guitariste). « On a commencé par jouer des reprises ensemble, et comme ça marchait bien, on a décidé de monter un groupe avec nos propres compositions. Inspirés des groupes Volo ou Louise Attaque, on a voulu intégrer d'autres musiciens avec divers instruments : violon, percussions, basse, accordéon, en plus de la guitare. On tourne aujourd'hui de deux à six membres, selon les scènes proposées, avec un répertoire de chansons françaises festives uniquement. »

À la recherche d'un manager

« On joue pas mal dans la région, dans la Drôme-Ardèche et dans la Haute-Loire, mais on aimerait trouver un manager pour gérer dates et lieux afin de se produire un peu plus loin », soulignent-ils. L'appel est lancé !



Les six membres du groupe Bérêts des villes, mercredi 10 août à Crussol : Melkon, David, Pascal, Quentin, Damien et Nicolas.

Deux de leurs musiciens ont également expliqué leur entrée dans la formation. Quentin Toureau (percussions, batterie) : « J'ai 24 ans et, au conservatoire de Privas, j'ai croisé David, qui cherchait un percussionniste. C'est parti comme ça. Ensuite, j'ai remplacé le batteur initial qui a dû partir, et ça fait trois ans que je tourne avec les Bérêts,

dans une très bonne ambiance. » Pascal Marc, bassiste, joue aussi dans un autre groupe. « Les Bérêts m'ont demandé de les accompagner. C'est donc ma première année dans l'aventure et c'est sympa ! »

Au Tram samedi 20 août

À Crussol, mercredi 10 août,

il y avait aussi Damien Defude (accordéon) et Melkon Aleksanyan (violin). « Avoir plus de musiciens permet de faire des festivals plus grands. On avait joué plusieurs fois à Saint-Péray — au Piaf et à la fête des vins et du jumelage en 2021 — puis Céline Regrettier, responsable du site de Crussol pour l'office de tourisme, nous a contactés pour animer

une soirée ici. Je n'étais jamais monté au château et je ne regrette pas, car c'est magnifique ! », ajoute David.

Ensuite, les Bérêts des Villes joueront au Tram à Saint-Péray samedi 20 août, puis à la fête du village de Charmes-sur-Rhône samedi 17 septembre.

Propos recueillis par
Véronique GRAILLAT-JOLY

➤ Un concert sautillant sous les étoiles de Crussol

Mercredi 10 août en soirée, les Bérêts des Villes ont donné un concert gratuit à l'accueil du château de Crussol. Ils y ont joué quelques-unes de leurs dernières compositions issues de leur quatrième album, *Quatre à la suite*, et d'autres, dont certaines mettent à l'honneur leur patrie ardéchoise d'adoption : Privas, le plateau et ses myrtilles... En famille ou entre amis, le public avait répondu présent et n'a visiblement pas regretté la petite ascension nocturne. Des échanges

très sympathiques et pleins d'humour, une envie irrésistible de faire danser les pieds et taper des mains, et les petites mousses de Fabien Pelaez, dans son beer-truck Emotion'Ale, ont aussi fait de cette soirée un moment unique sous les étoiles, au pied de la majestueuse forteresse médiévale qui a repris l'habitude estivale de s'animer au son de musiques de tous les styles, pour le plus grand plaisir de petits et grands qui ont souffert du manque de fêtes depuis 2020 !



Mercredi 10 août, le public avait répondu présent pour le concert gratuit des Bérêts des villes, au pied du château médiéval.

Les Bérêts des villes en concert

LE CHEYLARD

David et Nico, du groupe privadois Les Bérêts des villes, se sont rendus dans le studio de la Radio des Boutières pour faire la promotion de leur album « Quatre à la suite ». Ils ont évoqué leur tournée d'été, dans l'émission consacrée aux artistes locaux « Au fil des mots », animée par Sabine Fischer et Christophe Atxer. Une rencontre fort sympathique ! Leur formation qui compte entre deux et six musiciens suivant les lieux, est dotée d'un répertoire de compositions variées. Ils seront sur scène pour la fête de la musique le vendredi 24 juin au Cheylard, le mercredi 13 juillet à Saint-Julien Labrousse pour le marché semi nocturne et le jeudi 4 août au Village des musiciens à Saint-Martin-de-Valamas.

En pratique

Rendez-vous avec l'émission Au fil des mots mercredi 8 juin à 18h et dimanche 12 juin à midi.
Mail : aufildesmots07@gmail.com Site du groupe : www.beretsdesvilles.com



Les bérêts des villes ont plusieurs dates de concerts dans les Boutières. Ambiance festive garantie !

Un groupe musical du village aux mercredis d'été

Cette semaine, l'Hebdo de l'Ardèche part à la découverte d'un sympathique duo du coin.

BELSENTES

C'est un duo 100 % ardéchois qui va créer l'animation, à Belsentes, le 13 juillet, dans le cadre de la saison culturelle estivale initiée l'an dernier par la municipalité. Car les deux fondateurs de ce groupe de musiciens sont originaires de Privas. L'un d'eux a même des attaches sur la commune. Mais qui sont donc ces sympathiques amoureux de musique ?

NOSTALGIE ET HUMOUR TOUT À LA FOIS

David, guitariste et arrangeur, et Nico, compositeur et chanteur, se sont rencontrés en 2016. En phase sur le plan musical, ils mettent en route leur projet d'écriture de chansons françaises. Le groupe, composé à la base de « deux potes, une guitare, et deux voix » crée, dans la bonne humeur, des textes à la fois nostalgiques ou amusants selon les circonstances ou l'inspiration du moment. La nature et le quotidien sont leurs thèmes de prédilection, David imagine la musique sur les textes que lui propose Nico. De leur entente, productive, sont déjà nés à ce jour quatre albums: « Chez qui tu veux » en 2017, « La clique rapplique » en 2018, « On garde le rythme » en 2019, et le petit dernier, (pour le moment), « 4 à la suite » en 2021, né du temps laissé libre pendant la période Covid. Ils se produisent régulièrement et fréquemment sur les scènes et festivals locaux et quelquefois au-delà.

Hebdo 26 mai 2022



David et Nico fondateurs du groupe des Béréts des villes sont tous deux Privadois, mais l'un des deux musiciens a des attaches à Belsentes. Photo: DV

UN GROUPE EXTENSIBLE

Au fil des besoins ou des lieux où ils interviennent, le groupe peut s'élargir à la demande jusqu'à 7 musiciens, David et Nico pouvant alors faire appel à plusieurs copains musiciens. Peuvent alors se présenter un accordéoniste, un bassiste, un batteur, un percussionniste et un violoniste qui viennent augmenter leur champ musical. Vous pourrez retrouver ces personnages sympathiques et attachants sur divers événements pendant tout l'été et notamment sur la commune de Belsentes dans le cadre des « mercredis de Belsentes » (voir par ailleurs article en page Le Cheylard et sur leurs divers réseaux). À coup sûr, ne manquez pas les soirées qu'ils vont animer!

Début de saison pour Bêrets des Villes

Dimanche 6 février, le concert au château de Vogüé était l'une des premières dates de la tournée 2022 du groupe ardéchois Bêrets des Villes. Leur agenda est bien rempli avec une prochaine représentation le 5 mars à Sainte-Eulalie.

Ce 6 février était aussi pour Vivante Ardèche, l'organisateur du concert, le démarrage des animations hivernales au château. Prochain rendez-vous au château le 27 février à 17 heures, avec la représentation théâtrale de "Monsieur Nounou" et "Feu la mère de Madame", pièces de Georges Feydeau,



Le groupe ardéchois Bêrets des Villes avec, de gauche à droite, David (guitare), Pascal (basse), Nico (chant) et Quentin (cajón).

par la compagnie Les Alexandrains à Crest (Drôme).

www.chateaudevogue.net et
par téléphone au
04 75 37 01 95.

Les élèves de Saint-Louis chantent des chansons locales



C'est avec les Bérêts des Villes, que les élèves de l'école Saint-Louis ont fini leur premier trimestre de l'année scolaire.

Cette année, le fil conducteur des élèves des cours élémentaires et moyens de l'école Saint-Louis est les chansons locales. Pour cela, ils ont puisé dans les quatre albums sortis par le groupe privadois Bérêts des Villes, depuis l'automne 2017 et extrait quelques-unes de leurs compositions.

En retour, Nicolas Bertin et David Villamejeanne, les deux leaders de l'ensemble, ont honoré le travail des élèves avec une surprise

vendredi 17 décembre.

En effet, pour ce dernier jour de classe, les artistes leur ont donné un concert dans l'amphithéâtre du collège Sacré-Cœur. Les bonnets de Noël ont remplacé les bérêts du duo, à la plus grande joie des enfants. Ces derniers ont eu ainsi le privilège de chanter avec eux. Le concert s'est clôturé avec un échange durant lequel les enfants ont pu poser des questions sur l'interprétation des paroles et sur l'histoire du groupe.



Bérets des villes, bérets des chants

D'un duo il y a quelques années, les Bérets des Villes proposent désormais plusieurs formules lorsqu'ils se produisent sur scène, de 2 à 7 musiciens, en fonction des lieux et des propositions. David Villamejeanne, compositeur et arrangeur, et Nicolas Bertin, parolier et chanteur, nous racontent cette belle aventure.

Ma Bastide : Pourquoi "Bérets des Villes" ?

Bérets des villes : Alors, c'est au départ une synthèse de nos deux noms de famille, Villamejeanne pour la "ville" et Bertin pour les "bérets" (rires). Et c'est aussi un clin d'oeil à notre "ruralité urbaine", car nous sommes de Privas, une ville au cœur de la ruralité, de par son implantation et sa taille.

MB : Un projet qui a débuté à deux ?

BV : Oui ! On se croisait régulièrement lors des activités de nos enfants, au tennis de table (sourires). Nicolas avait toujours voulu écrire et chanter (malgré de petites expériences à l'adolescence) et comme c'est le métier de David (arrangeur dans la vie) on en est rapidement venu à parler de ça. David avait envie de reprendre la scène, on a rapidement fait un concert de reprises et ça nous a mis le pied à l'étrier.

MB : Comment travaillez vous ?

BV : On part d'un texte de Nicolas, David le lit et compose en fonction. Ce qui est fantastique, c'est que sans se concerter plus que ça, l'ambiance, l'univers des titres, et parfois même la mélodie, sont très en phase avec ce que Nicolas imagine en écrivant. C'est un projet assez ciblé, on sait où l'on va et c'est tout naturel depuis le début. L'avantage du duo, c'est que le texte a toute sa place.

MB : Qu'est ce qui vous inspire ?

BV : La nature, ce qui est à l'extérieur, le quotidien, c'est assez vaste finalement, mais on essaye d'exprimer ce que l'on souhaite avec le plus de sincérité possible, simplement, naturellement. L'essentiel des textes est basé sur des tranches de vie, même si la plume peut parfois être engagée, ou drôle. Le public aime beaucoup ce côté sincère et s'y retrouve, ce sont les retours que l'on a.



MB : Pourquoi avoir rapidement recruté d'autres musiciens ?

BV : On a assez vite ressenti le besoin de "remplir" un peu nos compositions, on a eu la chance de trouver des musiciens motivés par le projet, sans pour autant abandonner les dates en duo. Maintenant on a un bassiste, un batteur, un violoniste, un percussionniste et un accordéoniste qui peuvent nous rejoindre sur scène en fonction des dates et des lieux. C'est très agréable de moduler ainsi nos spectacles. On retrouve d'ailleurs tout le monde sur le dernier album, "4 à la suite".

MB : Quel était l'objectif

artistique de ce 4^{ème} album ?

BV : On voulait qu'il soit "anti morosité", on voulait vraiment changer les idées des gens qui allaient l'écouter et ne pas aborder la crise sanitaire, on pense que c'est réussi, en tous cas les retours que l'on a vont dans ce sens (sourire).

V.G



Chansons françaises

UNE PRODUCTIVITÉ HORS NORME

En seulement 4 ans, le groupe a été l'un des plus productifs du territoire avec 4 albums au compteur : "Chez qui tu veux" en 2017, "La clique rapplique" en 2018, "On garde le rythme" en 2019 et "4 à la suite" en 2021, un 4^{ème} opus qui n'était pas spécialement prévu mais qui est né du temps dégagé par les confinements et l'absence de concerts. Il sont tous disponibles sur leur site officiel.

AVIGNON/CENTRE-VILLE La deuxième session a fait salle comble au théâtre de l'Étincelle

Festival de la chanson française : coups de projecteur sur les talents du cru

Pour sa 2^e session, le Festival de la chanson française tremplin des musiques actuelles, dédié aux auteurs-compositeurs interprètes, du Vaucluse et des alentours, a fait salle comble au théâtre de l'Étincelle. Quinze candidats, de grand talent, sont montés sur scène, dans une ambiance des grands soirs. Le charismatique Florentin Fouch, virtuose des mots et des notes avec un flot endiablé remporte le Talent d'or. Le jeune Avignonnais de 26 ans, Lucien, au piano, avec des textes remarquables décroche le Prix coup de cœur. Le Prix d'encouragement va à Juliette, la fragile poétesse, et au Cavaillonnais Pierre Blanès, le benjamin de la soirée, qui a montré, du haut de ses 17 ans, que la valeur n'attend pas le



Quinze candidats se sont succédé sur la scène du théâtre de l'Étincelle samedi soir. Photo G. SAMAMA

nombre des années. À noter la performance de Bérêts des villes, avec un style Boulevard des airs, évoquant des sujets d'actualité sur des rythmes joyeux et

celle de l'Avignonnaise Estelle Poirault, avec son grain de voix particulier. Leurs univers musicaux très différents ont enthousiasmé les spectateurs, venus les

soutenir et touchés par leurs textes et leurs compositions. « Certains ont déjà une vraie signature vocale. C'est bluffant ! », s'est enthousiasmée Maya Masse-

boef, directrice artistique à Paris et membre du jury, avec Marie Kétélé, Lise Bouvier, Robert Lovera et Yves Luong. « Le Festival est une belle vitrine et une excellente promotion pour tous ces poètes qui ont le même but, se faire connaître en partageant leur musique et procurer du plaisir au public », souligne Yasmina Lanthier, directrice artistique et présidente de l'association Planète bleue, qui organise ce tremplin depuis l'an 2000.

Prochaine étape : la grande finale de juin avec la présence d'un artiste renommé pour soutenir tous ces jeunes talents.

Les 6 finalistes pour juin : Florentin Fouch, Lucien, Juliette, Pierre Blanès, Estelle Poirault, Bérêts des villes

////////////////////
EN BREF

**NOUVEL OPUS POUR
LES BERETS DES VILLES**



Les Bérêts des villes, alias Nicolas Bertin (chanteur-compositeur) et David Villamejeanne (musicien et arrangeur), ont dévoilé le vendredi 18 octobre dernier leur troisième opus intitulé "Chez qui tu veux". L'événement s'est déroulé au cinéma Le Vivarais, à Privas. Un baptême sans fioriture, en toute simplicité. La chanteuse Marion Swider et le saxophoniste Alexandre Doisy étaient de la fête. Samedi 21 décembre, ils seront en show case à Culture U avant de partir en tournée, pour des soirées qui promettent d'être chaleureuses et plus que jamais en lien avec Privas et l'Ardèche.

PRIVAS Le duo débarque le 18 octobre avec un album « plus abouti et plus ouvert sur les gens »

Les Bérêts des villes sortent leur troisième opus

Après “Chez qui tu veux” sorti en octobre 2017 puis “La cliqué rapplique” à l’automne 2018, les Bérêts des villes dévoileront, vendredi 18 octobre leur troisième album qui, cette fois-ci, s’intitulera “On garde le rythme”.

Le nouvel opus des Bérêts des villes s’inscrit dans la lignée des précédents. Mais il met en évidence une nouvelle étape de franchie par Nicolas Bertin, le chanteur et auteur, et David Villamejeanne, le guitariste et compositeur. Après une tournée d’été particulièrement riche qui a conduit le duo sur une quinzaine de scènes de la région, notamment au festival des Kiosques à musique à La Voulte-sur-Rhône, à la guinguette de Pampelonne, à Saint-Julien-en-Saint-Alban, à Pralles, à Saint-Martial et sur bien d’autres lieux, le temps était manifestement venu d’enregistrer un nouvel album.

Une autre dimension en concert cet été

« Musicalement, nous avons grandi en jouant en trio ou en quatuor, voire à cinq, estime David. Avec les apports de Julien Fougeirol au violon, de Quentin Toureau au cajon, de Jérôme Brun comme batteur et d’Olivier Utard, à la basse, cela a donné une autre dimension à nos concerts. » Ce que confirme Nicolas : « Cela nous a fait accéder à des scènes plus grandes, à rencontrer un autre public, et ce sans pour autant effacer nos duos dans des soirées plus intimes, car nous aimons aussi nous retrouver à deux. »

Pour ce troisième album qui contiendra douze titres,



David Villamejeanne et Nicolas Bertin dévoileront vendredi 18 octobre leur troisième album au cinéma Le Vivarais. Photo Le DL/Michel LOUIS

Les Bérêts des villes restent ancrés dans leur ADN, à savoir l’Ardèche, mais pas que : « Il est plus abouti, plus dans ce que nous souhaitons faire, considère David Villamejeanne. Ce qui est sûr, c’est que ça bouge plus ! » De son côté, Nicolas Bertin, le compositeur, est encore plus explicite : « Lors des deux précédents opus, les textes étaient plus axés sur du vécu, sur nous. Pour celui-ci, nous sommes plus ouverts sur les gens, peut-être plus engagés. Mais notre référence reste l’Ardèche, quoi qu’il arrive. Il y a une chanson écolo, mais qui n’est pas politique. Une autre aussi sur la capitale qu’est Privas, où il y fait bon vivre contrairement à ce que beaucoup pensent. Nos chansons doivent rester des moments de détente ! »

Michel LOUIS

Au Vivarais en toile de fond

Officiellement, c’est donc vendredi 18 octobre, à partir de 20 h 30, au cinéma Le Vivarais, que le duo présentera son nouveau bébé : « C’est une idée qui nous trottait dans la tête depuis longtemps, avoue David Villamejeanne. Nous chanterons plusieurs extraits de notre album et serons accompagnés de Marion Swider et de Laurine Ghezali, toutes deux chanteuses, ainsi que d’Alexandre Doisy au saxophone. Il y aura aussi d’autres invités surprises. » Quant au CD, « 100 % bio-local (sic) », la pochette a été dessinée par Pauline Bravard et les photos sont signées Baptiste Thirion.

Un récital d’environ une heure avec, pour finir, la projection du film “The Kid”, de et avec Charlie Chaplin : « C’est un clin d’œil sur ce cinéma d’une autre époque, celui du muet, explique Nicolas Bertin. Une manière de terminer la soirée par l’un des plus grands comédiens et réalisateurs du XX^e siècle. »



Les Bérêts des villes sont prêts à repartir en tournée pour présenter leur nouvel album. Photo Le DL/M.L

Par la suite, Les Bérêts des villes seront en concert le 21 novembre au bar La Croix d’Or, à Privas, jeudi 29 novembre au Triolet, à Chomérac, vendredi 14 décembre à Toulaud et samedi 21 décembre en showcase à Culture U, à Alissas.

M.L.

Les Kiosques: « Quand la musique joue avec les mots »



LA VOULTE-SUR-RHÔNE

Une première partie de soirée très ardéchoise le mercredi 31 juillet avec, à 21 h, « Les Bérets des Villes » groupe local talentueux où la qualité des

Les Bérets des Villes en première partie des Kiosques, le mercredi 31 juillet. Photo: G. F.

mots rejoint celle de la musique. Sur scène, règne un esprit de fête malgré la gravité de certaines chansons. Vous ne pouvez rester insensible à leurs messages, ils ont le terroir ardéchois dans le cœur, mais surtout beaucoup de virtuosité et une facilité incontestable à communier avec le public, venu nombreux leur réserver une ovation.

C'est un autre style de musique qui a régalé le public pour cette seconde partie originale de Chambéry « Pitt Poule ». Ça hip, ça hop, ça jazz, ça manouche, cinq musiciens de sensibilité différentes et réunis pour une musique au brassage ethnique du nomade de l'Est, au déporté afro-américain. Passé par le festival Jazz in Marciac, le Musilac d'Aix-les-Bains, le Transbordeur à Lyon, c'est à la Voulte pour une soirée qu'ils nous ont offert un concert où le talent frôle le génie.



La bonne humeur de « Pitt Poule » sur la scène des Kiosques. Photo: G. F.

CENTRE ARDÈCHE

LA VOULTE-SUR-RHÔNE

Les Bérêts des villes et Pitt Poule enflamment les Kiosques à musiques

Un public nombreux et participatif, une douceur estivale bienvenue, tel était le savant mélange de cette troisième soirée des kiosques à musiques.

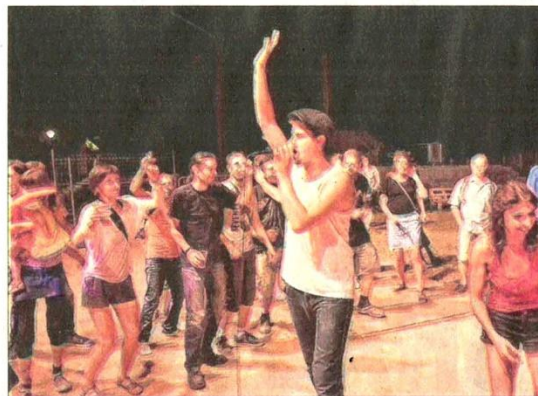
Elle a débuté avec David et Nico, les deux acolytes des Bérêts des Villes, accompagnées par Olivier à la basse, Julien au violon et Jérôme à la batterie pour mettre plus de peps à leur prestation. Des textes ciselés, une musique festive et une rythmique huilée qui a chauffé le public, lequel a accueilli en seconde partie Pitt Poule pour un show hip-hop manouche, emmené par leur charismatique chanteur à l'énergie et la gouaille débordante. Sur scène, quatre musiciens non moins expansifs qui ont offert une soirée de gala, tout en proximité avec le public.

Frédéric GARAYT

Ce vendredi 2 août, soirée rock avec les locaux The 4L Boys puis Miss America, puis ce samedi de la chanson folk en ouverture avec Vince Terranova et Nataverne, du celto-rock médiéval en seconde partie. Concerts gratuits avec participation libre à partir de 21 heures au parc Baubin.



Le public s'est laissé embarquer par les deux prestations, comme celle des Pitt Poule, dont le chanteur était proche de la foule.



Les Bérêts des Villes (à gauche) ont fait la première partie des Pitt Poule (à droite).

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ | SAMEDI 1^{ER} JUIN 2019 | 7

PRIVAS/MUSIQUE

Un troisième opus et des concerts pour Les Bérêts des villes

Nicolas Bertin et David Villamejeanne, alias les Bérêts des villes, ne sont pas en manque d'inspirations. En effet, après avoir sorti "Chez qui tu veux" en 2017 et "La Clique rapplique" en 2018, ils s'appêtent à enregistrer un troisième album qui devrait sortir en septembre. En attendant, ils seront en concert le 21 juin à Saint-Priest pour la fête de la musique, le 9 juin à Labastide-sur-Besorgues, le 14 juin Aux 4 vins, à Meysse, le 22 juin à Saint-Julien-en-Saibt-Alban, le 7 juillet à la fête de l'Huma à Alba-La Romaine, le 12 juillet à Pranles, le 30 juillet sur la place Albin Mazon, à Privas, le 31 juillet au Kiosque à musique à La Voulte, le 9 août chez Markus, à Saou, le 14 août à Saint-Martial et le 31 août à la guinguette de Pampelonne, à Saint-Julien-en-Saint-Alban.



VALLÉE DU RHÔNE

LORIOI-SUR-DRÔME

Une scène ouverte cinq étoiles au Grain de Sel



The Lib's ou la virtuosité instrumentale d'ados décomplexés avec leurs reprises de musique actuelle, la curiosité de la soirée. Philippe BERTHELEMY

La grande réussite de la 4^e édition de cette scène ouverte, programmée par l'association culturelle Grain de Sel, réside dans son casting gagnant avec cinq groupes qui se sont succédé sur la scène de la salle des fêtes jusqu'au bout de la nuit. Beaucoup d'artistes et de bénévoles regretteront néanmoins, que ce moment de bonheur musical ne soit pas plus partagé par le public très clairsemé devant la scène.

Mais l'esprit festif restera bien présent pendant près de 5 heures avec des prestations de qualité. Car finalement, ce sont bien des univers musicaux différents qui ont contribué au succès de cette édition, Un succès que l'on doit aussi au staff technique à la régie son et lumière d'Eddy Corsini, plébiscité par tous les musiciens. Tous ont pu, en effet, jouer sur une vraie scène et leur ta-

lent n'avaient plus qu'à s'exprimer ! Ce qui est tout à l'honneur des bénévoles de Grain de Sel pour ce soutien à la culture musicale.

Parmi les 5 étoiles de la soirée, The Lib's fut une curiosité de la soirée. Pour leur première grande scène, Waël, Elmi, Siméon et Ainan, 4 collégiens ardéchois à la maîtrise instrumentale évidente, ont conquis l'auditoire avec leurs reprises. Quant à Super 8, trois Privadois, le groupe a distillé ses compositions anglaises teintées de nostalgie, berçant un public attentif. Pour les Bérêts des Villes, la révélation sans doute de la soirée, il s'agissait de démontrer que la chanson française n'est pas prête de s'éteindre. On pourra retrouver ce groupe au kiosque de La Voulte le 31 juillet prochain. Avec White Lion, ce sont 5 musiciens qui ont le reggae dans le sang. On a

retrouvé le son et l'esprit originel dans leurs textes subtils en français. La magie a opéré. Un groupe à entendre au festival Reggae de Crest les 14 et 15 juin. En invité, Purmalt Band a refermé cette 4^e édition. Il n'aura fallu que quelques notes à ces 5 musiciens pour attirer le public dans leur univers rock festif et indépendant, confirmant leur statut d'inclassable. Leur brillante prestation à l'énergie contagieuse a vraiment égayé cette soirée musicale.

Prochain événement culturel de Grain de Sel : le samedi 11 mai à Loriol avec le festival "Danse au fil d'Avril". Un rendez-vous à ne pas rater.

Renseignements sur www.graindesel26.com ou au 06 88 89 67 81. Facebook : <https://www.facebook.com/graindesel26>



Les Bérêts des Villes, White Lion et Purmalt Band se sont succédé sur scène, pour une soirée musicale réussie. Philippe BERTHELEMY





Le groupe "Bérets des Villes" était présent dans les locaux de la radio pour un nouveau Renc'Art organisé par le Club Radio du Collège Roqua ! Le concert et l'interview seront diffusés prochainement sur notre antenne ! Stay tuned !!!

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ | JEUDI 17 JANVIER 2019 | 7

CONCERTS

Chansons buissonnières

C'est avec la chanson du duo privadois Bérets des Villes que le public du bar/restaurant Du vin sur les planches aura rendez-vous ce jeudi 17 janvier à 21 heures. « C'est essentiellement des compositions. Il y a une forme de nostalgie positive dans nos textes. On parle aussi de notre quotidien et de l'Ardèche. Nous ne sommes pas du tout originaires d'ici mais on a vraiment un coup de cœur tous les deux pour la région », évoque David Villamejeanne (guitariste/compositeur). Avec Nicolas Bertin (chant/plume), il forme depuis deux ans et demi ce duo auteur de deux albums.

Fabrice BERARD

Le duo Bérets des Villes se produit au bar/restaurant Du vin sur les planches ce jeudi soir.
Renseignements et réservations au 04 75 93 72 35.



« À Aubenas, nous serons trois sur scène avec Julien, au violon. Pour les grosses scènes nous pouvons être cinq avec en plus la section rythmique du groupe Les Mandrinots ».

Les Bérêts des Villes, un coup de chapeau à ce duo de copains



Le groupe Bérêts des Villes est né d'une manière tout à fait atypique. Ce duo nous emmène dans son univers au rythme de leur vie, leurs coups de cœur mais également de leurs coups de gueule. Nous partons sur leurs traces pour vous les faire découvrir.

AA : On dit souvent que le hasard fait bien les choses. On pourrait dire ça pour la naissance de Bérêts des Villes, non ?

David : Effectivement, par le biais du tennis de table que pratiquaient nos enfants, nous avons fait connaissance et rapidement, on a parlé musique. Puis on a décidé d'en faire ensemble et ça a collé.

AA : Mais d'ailleurs pourquoi Bérêts des Villes ?

Nico : On est parti de nos noms respectifs, Nicolas Bertin et David Villamejeanne, pour composer le nom. Le bérêt, la ville, des privés qui prennent racine en Ardèche, ça nous a plu.

AA : Rapidement ça a collé et tout va très vite. Avez-vous une explication (rires) ?

David : nos voix vont bien ensemble. Elles s'accordent bien, objectivement. On se trouve très vite vocalement et faire de la chanson française a tout de suite été un objectif commun.

AA : Nous savons que vous n'êtes pas originaires de l'Ardèche. Qu'est-ce qui vous a conduit jusqu'à notre département ?

Nico : Le travail, bien sûr, et y rester, le plaisir.

David : Nico est enseignant et moi je suis arrangeur musical. Que ce soit au gré d'une mutation voulue ou d'un désir de se mettre au vert, venir en Ardèche a rapidement été une évidence pour nos deux familles.

AA : Même si aujourd'hui cela a évolué, à vos débuts, vous aviez une manière toute particulière d'écrire. Pouvez-vous nous en parler et plus globalement comment vous composez ?

David : Nicolas écrit les textes, je les mets en musique. On divise le travail en deux tout en donnant notre avis sur le travail de l'autre. Mais toujours de manière bienveillante. On compose beaucoup de chansons et on ne garde que celles qui nous paraissent évidentes.

Nico : Au début, j'écrivais les textes à la manière de Claude Lemesle, le parolier de Dassín. Il prenait une chanson connue et y collait son texte pour avoir une structure de base. Avec le temps, je m'en suis éloigné et j'ai plus de facilité à écrire.

AA : D'ailleurs les thèmes, les paroles, la musique, les inspirations... comment ça se passe pour la création d'un album ?

Nico : Pour les thèmes, j'ai le champ libre et David me donne quelques idées de sujets. Globalement, je pars de mon vécu pour parler de choses plus universelles : les amis, le temps qui passe, l'enfance, toute une nostalgie positive mais aussi quelques idéaux, notamment de tolérance ou d'écologie comme dans le dernier album.

David : Pour la composition, pareil, j'ai le champ libre et Nico me donne tout de même quelques directions musicales.

AA : Un deuxième et déjà l'envie d'un troisième album avec des vidéos sur le net, des concerts : vous êtes très actifs ! Comment faites-vous pour gérer tout ça ?

David : J'ai un studio d'enregistrement, du coup, on y enregistre quand on veut. On y fait nos maquettes, ça simplifie la composition.

Nico : On se voit souvent et surtout régulièrement pour travailler les morceaux ou optimiser notre visibilité sur le net et, bien sûr, chercher des dates de concert.

AA : De temps à autre vous n'êtes pas que tous les deux sur scène. Comment se passent ces collaborations ponctuelles ? Comment faites-vous pour intégrer de nouveaux instruments ?

David : Effectivement, nous avons notre formule à deux en concert mais également une à 3 avec un violoniste et une à 5 avec un batteur et un bassiste en plus pour les grosses scènes. Les intégrer est simple car ils sont bons !!! Ils écoutent les titres et attrapent rapidement le truc.

AA : Vous êtes également intervenus dans une école. Donner le goût de la musique, de l'écriture aux plus jeunes fait-il aussi partie de vos motivations ?

Nico : C'était le hasard mais faisant bien les choses c'était surtout un pur bonheur car leur institutrice avait préparé notre venue en faisant étudier la chanson « le plateau » aux élèves. Ils ont donc chanté avec nous et nous ont posé un tas de questions un peu dans le genre de celles que vous nous posez aujourd'hui !!!

AA : Pour finir, avez-vous un petit mot pour les internautes d'Ardèche Actu ?

Nico : Un gros bec à tous, une belle année 2019

David : Plein de bisous des Bérêts !

Retrouvez également des compléments d'informations, les dates des concerts et des extraits musicaux à écouter sur leur site, leur page Facebook ou encore leur page YouTube.

MUSIQUE | Le second opus du duo à découvrir dès vendredi soir

Les Bérêts des villes rapploquent avec un nouvel album

Il y a un an tout juste, Les Bérêts des villes, alias Nicolas Bertin et David Villamejeanne, sortaient leur premier CD intitulé "Chez qui tu veux." Un album aux accents de tranches de vie, sans prétention, et qui fleurait bon le terroir et le vécu. Un opus à l'image des deux compères qui, au fil des mois suivants, ont distillé leur chaleur communicative lors d'une trentaine de concerts donnés sur le bassin de Privas mais aussi sur le plateau ardéchois. Aussi, forts de ce succès inattendu mais, convoité secrètement, ils sortiront le 19 octobre leur second ouvrage baptisé La cli-que rapploque.

« Un CD plus dansant, plus enlevé »

De sa première expérience, le duo a retenu plusieurs clichés renvoyés par leur auditoire. « L'album initial contenait des tranches de vie simples mais qui ressemblaient finalement à tout le monde », pense Nicolas Bertin. « En fait, rajoute David Villamejeanne, ce CD dégageait une nostalgie positive. Par exemple, la chanson "Les Frangins" a réveillé des souvenirs de jeunesse avec des pique-niques en familles ou avec des potes. Lors de certains concerts, on a même vu des gens pleurer, c'était émouvant. »

Le second volet qui paraîtra dans quelques jours et sensiblement du même tonneau. « Ce sont 13 chansons écrites par Nicolas, poursuit David. Le rythme est plus enlevé que le précédent, plus dansant, ça sautille un peu plus. En fait, on retrouve l'esprit du duo mais de façon plus ancrée. »

Au niveau des textes, Nicolas Bertin a, comme dans "Chez qui tu veux", repris des thèmes du quotidien. « Ce sont des histoires de rencontres, d'amour aussi, confie-t-il.



Les Bérêts des villes ont donné une trentaine de concerts suite à la sortie de leur premier album

Il y aura la suite de la chanson "Centre hospitalier" mais également une, plus engagée sur l'écologie, le glyphosate, Monsanto, le nucléaire ou l'éolien. Un peu comme dans l'album précédent avec "Tu gesticules", qui n'a pas forcément été capté par tous, mais où nous dépeignons les frasques et le discours de Marine Le Pen. »

Avec des musiciens en plus

Musicalement, Les Bérêts des villes se sont, par ailleurs, attachés les services ponctuels du saxophoniste Alexandre Doisy et du violoniste Julien Fougeirol rencontrés lors de quelques bœufs. « En fait, l'idée est de partir à nouveau sur les routes avec pourquoi pas d'autres musiciens sur scène, souligne David Villamejeanne. Nous avons envie de progresser sur ce plan-là, d'aller au-delà de la lecture des textes sur un pupitre, par exemple. C'est assez excitant car l'écriture et la musique sont une passion pour nous. »

M.L.

Où écouter leur musique ?

Si quelques morceaux furent joués cet été en avant-première lors de leurs concerts, c'est vendredi 19 octobre, à My Beers, que le public pourra découvrir l'intégralité de ce second opus. Enregistré à 500 exemplaires, le nouvel album promet en tout cas d'être livré au même succès que le précédent qui a été quasiment totalement épuisé. « Le but, précise Nicolas Bertin, n'est pas de gagner de l'argent mais tout au moins de ne pas en perdre. Pour le premier, on s'en sort très bien. On attend de voir pour le second. » Pour l'heure, l'agenda du duo commence à se remplir. Outre l'ouverture à My Beers, on les retrouvera le 10 novembre au Nota Bene, à Lavedieu, puis le 15 au bar La Croix d'Or, à Privas, le 16 au Castelet, à Beauchastel, et enfin le 15 décembre, à Rompon, à l'Espace "Si les vaches avaient des ailes." Quant à un troisième CD, David et Nicolas y songent déjà. Mais pas avant l'automne 2019.



David Villamejeanne et Nicolas Bertin sont complices dans la vie comme sur scène.

Visite d'artistes

Les élèves de CE1/CE2 ont eu le privilège de chanter "Le Plateau" avec Nicolas Bertin et David Villamejeanne auteurs et compositeurs de cette magnifique chanson. Ces deux artistes de renommée sur Privas ont franchi les portes de notre école pour chanter avec nous et nous interpréter des morceaux de leur nouvel album. Les élèves en ont profité pour leur poser des questions sur leur vie d'artiste. Cet échange a été instructif et très chaleureux pour les enfants. Un grand merci à David et Nicolas du groupe Béréts des Villes !



AUTOUR DE PRIVAS

VEYRAS

Deux groupes ont enchanté le public

Pour sa première soirée de l'année, l'association Taupe secrète avait invité samedi soir, dans le cadre intime de la salle des fêtes de la mairie, deux groupes au style différent. Tout d'abord, ce fut le duo privadois Bérêts des villes qui ouvrit le bal avec son répertoire de chansons françaises, alliant poésie, humour et quelques tranches de la vie quotidienne. Par la suite, les Romanais Arno et Val revisitèrent certains standards, tantôt d'ACDC, d'Abba ou même de Joe Dassin. Un tandem bien cadencé, notamment avec la voix de Valentine, en total accord avec le rythme d'Arno à la guitare. Une



Bérêts des villes, avec leur poésie complice, ont ravi les spectateurs.

soirée qui a séduit le public toujours fidèle aux rendez-vous de Taupe secrète.

Le prochain spectacle est d'ores et déjà programmé pour le samedi 24 mars avec une soirée-cabaret autour des Zocaz.

PRIVAS | AUTOUR DE PRIVAS

MUSIQUE | Les Privadois Nicolas Bertin et David Villamejeanne viennent de sortir leur premier CD

Les Bérêts des villes, deux copains d'abord

Il y a un peu plus d'un an de cela, Nicolas Bertin et David Villamejeanne faisaient connaissance. « Un pur hasard, raconte David, sourire aux lèvres, car nous attendions nos enfants respectifs qui suivaient une séance d'entraînement à l'école de tennis de table du Sporting ! » Et la conversation a rapidement tourné autour de la musique. « Disons que ça a rapidement collé au niveau humain et musical », ajoute Nicolas.

Bref, quelques rencontres plus tard, ils ont envisagé l'écriture de quelques chansons pour, au final, enregistrer un premier CD sorti le 20 octobre dernier.



Les Bérêts des villes : deux copains d'abord.

L'INFO EN +

OÙ LES VOIR ET OÙ ACHETER LE CD ?

► Les Bérêts des villes se produiront le samedi 16 décembre en showcase, à partir de 15 heures, à Culture U. D'autres dates sont en prévision, comme d'ores et déjà le 23 juin à Alissas, pour le repas républicain du village.

► Le CD est disponible à Culture U ou sur la page Facebook du duo. Fabienne Sautière est à l'origine de la maquette de présentation du CD.

► Un autre CD est en cours d'écriture et devrait sortir dans le courant de l'année prochaine.

« Il y a un peu de tout et beaucoup de nos vies »

Dans ce premier album, les deux amis ont abordé des thèmes très variés, « des tranches de vie », comme le souligne Nicolas Bertin.

Ce dernier a donc pris sa plume, se laissant guider par son inspiration du quotidien. « Dans ce CD, il y a un peu de tout et beaucoup de nos vies, dit-il. Ça va du coup de gueule contre Marine Le Pen (ndlr : la chanson "Tu gesticules") à mon mouton qui s'appelle Rose, à l'Ardèche, en passant par mes séjours au centre hospitalier suite à mes petits bobos ! En fait, ce sont des chansons de quadra ! »

Des textes que David Villamejeanne a, par la suite, mis en musique. « Il a fallu

faire des choix, explique-t-il. Nicolas a été très prolifique et, au final, on a gardé 12 chansons sur les 20 qu'il a écrites. En fait, j'ai adapté la musique à ses paroles. C'est une technique employée, par exemple, par Claude Lemesle, le parolier de Joe Dassin et de Serge Reggiani. »

À l'arrivée, ce CD fleure bon la chanson française, celle de Tryo, Louise Attaque ou de Volo. Le timbre de voix de Nicolas Bertin n'est pas sans rappeler celui de Gérard de Palmas tandis qu'à la guitare, David Villamejeanne laisse courir ses doigts sur les cordes. Une belle réussite qui s'écoute avec plaisir et allégresse.

M.L.

Qui sont ces deux artistes Privadois ?

Les Bérêts des villes (ndlr : Bérêts pour Bertin et ville pour Villamejeanne) sont nés à la fin de l'année dernière.

Nicolas Bertin, enseignant au collège de Vals-les-Bains, originaire de Cuiseaux, en Saône-et-Loire et Privadois depuis 15 ans, avait déjà touché à la musique comme chanteur d'un groupe lorsqu'il était en fac. Et puis, plus rien.

De son côté, David Villamejeanne, Montpelliérain de naissance, est musicien de profession, exactement « habilleur de chansons », c'est-à-dire que dans son home-studio, il arrange des mélodies et des orchestrations via la musique assistée par ordinateur.

M.L.



Un premier album pour les Bérêts des villes, sorti le 20 octobre dernier